

[Texte]

Ms McDonald (Broadview—Greenwood): Finally, in your annual report you always list some recommendations, including legislative changes—we have had some changes in this past year, but a lot of them remain unacted on. Can you give any prognosis? Do you see anything happening in the near future? It would be far better to have the Minister of Justice here to be addressing these question, but given that he is not here at the moment, have you been given any promises of prompt action?

Mr. Fairweather: No. There are two things that are going to make it incumbent on governments to harmonize their legislation: one is the middle of April, 1985. I remember very well when the Minister of Justice of the day said the list of equality rights of Section 15 of the charter was not meant to be all inclusive; there were other rights that could be asserted; for instance, sexual preference and so on, or political belief. Political belief is in our international conventions, and we celebrated last Saturday the 35th anniversary of the Universal Declaration. Not the covenants of course... So the government presumably will want to harmonize our domestic legislation with that international instrument, and there are also traps that we will want to avoid. It is a challenge under Section 15 of the Charter. But we have had no promises.

• 1615

The Chairman: Thank you. Mr. Cullen, 15 minutes.

Mr. Cullen: Thank you, Mr. Chairman. I apologize for coming in late, so if some of the questions I am asking have either been covered with the report, or with earlier questions... I did catch that you have some 25,000 contacts, for want of a better word. About 25,000 people come to you with a complaint, and that that has filtered down to about 500. A lot of them, I gather, move into provincial jurisdiction. Has it been your experience that these people that you actually turn down and not send to provincial jurisdiction are somewhat militant or go to the media, or feel that they have been short-changed because you gave them a filtering. If you are filtering out 500 from 25,000, I cannot imagine a lot of them are taking it sitting down for want of a better word.

Mr. Fairweather: No. Through the Chair to Mr. Cullen, I think many of them would be well-known to you, sir, through your parliamentary mail. I found that very interesting when I moved from one desk to another. Many of those complainants sometimes somewhat bizarre complaints—found another way out of what they perceive to be a legitimate complaint. You know, there is a whole list. Many of you must get copies or the original letters. I get copies, the Chief Justice of Canada, the Governor General. The Prime Minister's Office once called and said they were about to be sued by one of these complainants. I do not want to overstate it because many of them are looking for remedies that are in the statute books and just need to know how to find their way through the system. I do not want to be self-righteous about this, but I tell you that we do not turn those people away without trying to steer them in the direction that a remedy may lie. For example, there are a lot of letters from inmates of our institutions. Well, there is a well-

[Traduction]

Mme McDonald (Broadview—Greenwood): Pour finir, dans votre rapport annuel vous dressez toujours une liste de recommandations portant sur des modifications législatives—au cours de cette année plusieurs modifications ont été acceptées mais nombre d'entre elles sont demeurées lettre morte. Pouvez-vous faire un pronostic? Peut-on compter sur quelque chose très bientôt? Il serait préférable que le ministre de la Justice réponde à ce genre de question, mais étant donné qu'il n'est pas présent, vous a-t-on fait des promesses d'action?

M. Fairweather: Non. Il y a deux choses qui vont obliger les gouvernements à harmoniser leurs lois: premièrement il y a la mi-avril 1985 Je me souviens très bien lorsque le ministre de la Justice d'alors a dit que la liste des droits à l'égalité de l'article 15 de la Charte n'était pas censée être exhaustive; il y a d'autres droits qui devraient être affirmés; par exemple, la préférence sexuelle, etc., ou l'idéologie politique. L'idéologie politique est incluse dans nos conventions internationales, et nous venons de célébrer samedi dernier de 35^{ème} anniversaire de la Déclaration universelle. Non pas les pactes, bien entendu... Le gouvernement voudra donc, je pense, faire concorder nos lois nationales avec la loi internationale, et il y a également quelques pièges que nous voudrions éviter. C'est un des défis que doit relever l'article 15 de la Charte. Cependant, on ne nous a fait aucune promesse.

Le président: Merci. Monsieur Cullen, 15 minutes.

M. Cullen: Merci, monsieur le président. Je m'excuse de mon retard et si certaines de mes questions ont déjà été posées... J'ai entendu que vous aviez été «contacté», si l'on veut, par environ 25,000 personnes. Environ 25,000 personnes se sont plaintes auprès de vous, et après un certain tri vous êtes arrivé à un chiffre de 500. Je suppose que beaucoup d'entre elles relevaient de la juridiction provinciale. Est-il souvent arrivé que ces personnes dont vous rejetez les plaintes et que vous ne transférez pas à la juridiction provinciale s'adressent aux médias ou se sentent lésées? Si sur 25,000 plaintes vous n'en avez retenu que 500, je ne peux pas imaginer que la majorité ait accepté votre décision sans rien faire.

M. Fairweather: Non. Monsieur Cullen, nombre de ces cas doivent vous être bien connus par le biais de votre courrier parlementaire. C'est une chose que j'ai trouvée très intéressante en passant d'une fonction à une autre. Nombre de ces plaignants aux plaintes parfois relativement bizarres ont trouvé un autre moyen de communiquer ce qu'ils considéraient comme une plainte légitime. Il y en a toute une liste. Beaucoup d'entre vous doivent obtenir des copies des originaux. Je reçois des copies, le juge en chef du Canada et le gouverneur général en reçoivent des copies. Le Bureau du premier ministre nous a appelés une fois pour nous dire qu'il allait poursuivre en justice un de ces plaignants. Il ne faut quand même pas exagérer car nombre d'entre eux sont à la recherche de recours qui se trouvent dans les lois et ont simplement besoin qu'on les aide à trouver leur chemin dans le système. Je ne veux pas me faire passer pour meilleur que je ne suis, mais nous ne renvoyons jamais ces plaignants sans essayer de les orienter vers un